

Prévenir la consommation excessive d'alcool en Grande Ecole et en entreprise

Nous le savons, l'alcool consommé de façon raisonnée et modérée participe à la fête, à la culture et, bien sûr, à la gastronomie. Consommé de façon excessive, il devient un tueur multirécidiviste et le complice d'agressions insupportables, désormais dénoncées haut et fort !

Deuxième cause de mortalité prématurée après le tabac, il prend la vie de plus de 40 000 personnes chaque année en France. Il est responsable de 30% de la mortalité routière et multiplie par 17,8 le risque d'accident mortel.

Si les chiffres français sont semblables à ceux du Canada, c'est aussi plus de la moitié des agressions à caractère sexuel commises envers des étudiantes postsecondaires qui impliquent des drogues ou de l'alcool.

Ce chiffre est à relier aux 15 à 25 % des femmes en âge de fréquenter un collège ou une université qui subiront une agression à caractère sexuel pendant leurs études, toujours outre-Atlantique, contribuant à ce qu'une femme sur trois soit victime d'une agression sexuelle au cours de sa vie.

Plus tard, en entreprise, le risque d'accident du travail grave est multiplié par 2 chez les hommes consommant au moins 4 verres d'alcool par jour, et chez les femmes consommant au moins 2 verres par jour.

Or, il est connu que débiter la consommation d'une substance psychoactive avant l'âge de 20-25 ans est un facteur de risque de dépendance.

L'éducation familiale joue un rôle important dans la prévention ou, au contraire, dans l'initiation à la consommation de substances psychoactives.

L'influence des amis, des personnes côtoyées en milieu scolaire ou étudiant, les sollicitations dans des contextes festifs interviennent également pour l'initiation ou la poursuite d'une consommation de substance psychoactive.

Enfin, un environnement stressant, courant en entreprise, favorise également les pratiques addictives.

Pour le Baromètre de Santé publique France 2017, 11,7 % des hommes et 9,1 % des femmes déclarent que la consommation d'alcool fait partie de la culture de leur milieu professionnel.

Dans le secteur de la construction, c'est même 15,1 % des hommes qui consomment quotidiennement de l'alcool.

Si cette consommation est plus élevée chez les ouvriers que chez les cadres et les professions intermédiaires, ces derniers restent particulièrement exposés à l'alcoolisme mondain ou dépressif.

Cette situation n'est pas marquée du sceau de la fatalité.

A eux seuls, 10% des 18-75 ans absorbent 58% de l'alcool consommé. Si cela touche une partie importante de la population, 9 personnes sur 10 sont en capacité d'aider, pour autant qu'elles en aient les moyens.

La méconnaissance et le déni sont, comme souvent, à l'origine du déficit de prévention et des vies brisées qui en sont la conséquence.

Selon le Dr Nicolas Prisse, président de la Mildeca, la diffusion de données scientifiques auprès des entreprises vise à favoriser la prise de conscience de l'importance des consommations de substances psychoactives et de ses enjeux, notamment par les dirigeants et les DRH, afin d'apporter des réponses adaptées et cohérentes pour améliorer la sécurité et la santé des travailleurs, la qualité de vie au travail et la performance des organisations.

« Cette prise de conscience est d'autant plus nécessaire que les habitudes de travail ont été bouleversées depuis plus d'un an et que certaines fragilités se sont développées dans la population active. »

C'est pour cela qu'aujourd'hui, Grandes Ecoles et entreprises se rapprochent pour faire en sorte que la consommation d'alcool soit mieux maîtrisée par les étudiants, et pour qu'une fois devenus cadres en entreprise, ils continuent dans la même voie, se préservant eux-mêmes, respectant leurs collègues et conservant les réflexes de premiers secours acquis pendant leurs études et susceptibles d'aider ceux qui, autour d'eux, n'auront pas gardé la même maîtrise de l'alcool.

Pour en témoigner, nous invitons les Directrices et Directeurs Généraux des Grandes Ecoles à assister à la conférence organisée sur le sujet :

Prévenir la consommation excessive d'alcool en Grande Ecole et en entreprise

Le lundi 17 janvier 2022 à 18h30

Dans les salons de l'Hôtel des Arts et Métiers

9bis avenue d'Iéna, 75016 Paris

Pendant laquelle interviendront :

Laurent Champaney, Président de la Conférence des Grandes Ecoles, qui accueillera les participants et présentera le sujet.

Laurence Cottet, ancien cadre dirigeant d'un grand groupe du BTP, abstinente depuis plus de 10 ans, dont l'ouvrage « Non, j'ai arrêté ! » montre la discipline dont il faut faire preuve pour sortir de la consommation excessive d'alcool et porte un message d'espoir à tous ceux qui sont confrontés à ces situations.

Franck Gauthier, Directeur des Ressources Humaines d'Eiffage Construction, au sein duquel Laurence Cottet intervient pour mieux faire connaître les dangers de l'alcool au travail et les moyens de les prévenir.

Dr Olivier Phan et **Tristan Hamonnière** de la Fondation Santé des Etudiants de France, responsables du programme de prévention Peer Care déployé auprès des étudiants des Arts et Métiers et de Centrale, qui alerte les étudiants dès leur entrée en enseignement supérieur sur les dangers auxquels ils vont être exposés et leur ouvre des voies pour que l'alcool, consommé de façon raisonnée, reste dans sa composante festive et culturelle, source de plaisirs aux risques maîtrisés.

L'ouvrage de Laurence Cottet sera offert par la Fondation Arts et Métiers aux participants.

Contacts presse :

Conférence des Grandes Ecoles : **Camille Le Hyaric** - clehyaric@epoka.fr - +33 6 60 43 65 02

Laurence Cottet : **Delphine Julie** - djulie@relations-presse.net - +33 6 60 28 79 69

Fondation Santé des Etudiants de France (FSEF) :

Guillaume Bertel - gbertel@comquest.fr - +33 6 27 05 70 21



janvier
sobre

FSEF

une institution de référence
pour la santé des adolescent·e·s
et des jeunes adultes